

URBANISME ■ Le futur de l'Orléanais à la lumière de l'étude sur les villes du monde par Jean-Pierre Sueur

Penser l'agglomération de demain

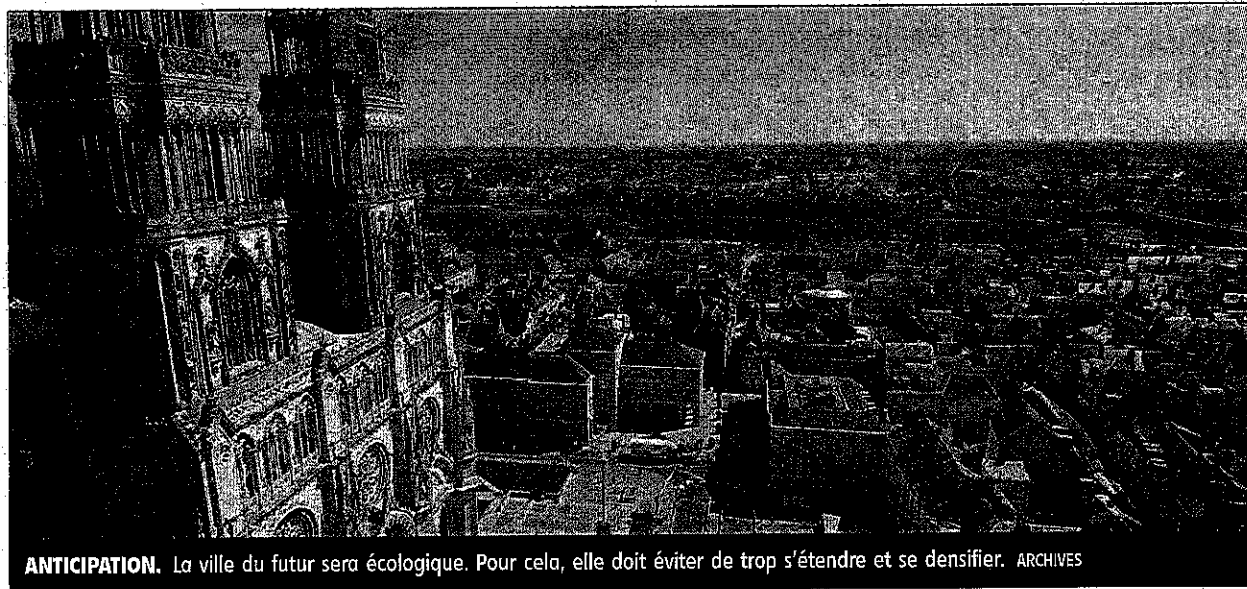
Le sénateur PS publie un document sur l'avenir des villes dans le monde. L'occasion de lui poser la question : l'agglomération d'Orléans est-elle sur la bonne voie ?

David Greff

Et notre ville à nous dans tout ça ? À l'occasion de la présentation officielle de son rapport parlementaire sur l'avenir des villes dans le monde, le sénateur PS, Jean-Pierre Sueur, nous offre une déclinaison à l'échelle locale.

À la lumière des 970 pages mondialisées de votre rapport, peut-on dire que l'agglomération prend la bonne direction ?

« Dur de répondre à une telle question. Quand dans les années 60, on a transformé les mails en voies rapides, on pensait être dans le vrai. Il fallait adapter la cité à l'auto sur le modèle américain. 50 ans plus tard, on voit bien que ça ne marche pas. Idem pour les entrées de villes. C'est à cette époque qu'on a décidé d'y concentrer les enseignes commerciales. » Pour le sénateur, ces entrées (à Saran, Olivet...) sont à reconquérir. « Cela peut se



ANTICIPATION. La ville du futur sera écologique. Pour cela, elle doit éviter de trop s'étendre et se densifier. ARCHIVES

faire en 20 ans. Il faut y implanter des espaces verts, du sport, des entreprises tertiaires. Pour qu'un jour on puisse envisager de l'habitat. »

On touche à un point fondamental du rapport, la mixité fonctionnelle. Ce qui signifie développer plusieurs fonctions dans un même secteur. L'exact contraire d'une zone pavillonnaire où l'on ne fait que vivre en somme.

Mettre de l'université dans le centre-ville va dans ce sens, à condition

■ L'avenir des villes de la planète en 970 pages

Après un premier rapport sur la ville remis en 1998 au ministre de l'Emploi de l'époque, Martine Aubry, Jean-Pierre Sueur récidive. « Villes du futur, futur des villes », lui a demandé deux ans d'investigations. Le rapport, présenté aujourd'hui au Sénat par Jean-Pierre Sueur, se décline en trois tomes, soit 970 pages qui entendent nourrir une réflexion chez les responsables politiques, notamment. Voire les alerter. « En 2025, 40 villes de la planète compteront entre 10 et 40 millions d'habitants et ils seront 1,5 milliard à peupler les bidonvilles. » Du Caire à Mexico en passant par New York ou Tokyo..., le futur de 25 villes est analysé, grâce notamment à l'expé-

tise de spécialistes mondiaux de la problématique. Le sénateur PS va plus loin en lançant 25 pistes pour leur avenir. Une boîte à outils renfermant les thèmes de mixité sociale et fonctionnelle, la nécessité de maîtriser le développement des villes au sol ou de préserver leurs spécificités culturelles... « Pour éviter qu'elles finissent par toutes se ressembler », précise l'élus qui plaide pour la création d'une agence onusienne dédiée à la ville.

► **Édition.** Le rapport « Villes du futur, futur des villes » a été édité. Il est présenté et mis en vente au Sénat, aujourd'hui.

de ne pas déshabiller le campus. « J'aurais préféré que l'on crée ce qui n'existe pas, un sciences po par exemple. Regardez, l'avenue Des-Droits-de-l'Homme : l'arrivée des cités de l'agriculture, des métiers et d'entreprises a fait du bien à l'Argonne. »

Il faut reconquérir les entrées de villes

Le rapport fait l'éloge de la densité urbaine. Pas celle de Mexico. « Une agglomération trop vaste est énergivore. Atlanta est 26 fois plus étendue que Barcelone. Avec moins d'habitants, elle consomme 10 fois plus d'énergie. » La ville de demain ne pourra pas non plus faire l'économie de transports collectifs modernes (trams, métros.) « Ni de coupures vertes. Les Groues me paraissent être le site idéal », lance-t-il, peut-être à l'attention de Serge Grouard. « Pas seulement, élus actuels et futurs de l'Agglo trouveront dans mon rapport de quoi alimenter leurs réflexions. » ■